



NEVE SHALOM

Mon peuple habitera un NEVE SHALOM »
(oasis de paix)

(Isaïe, 32, 18)

No.7 – 15 Mai 1985

LETTRE DE LA COLLINE

En 1969, un an avant que Nevé Shalom n'ait vu le jour, je faisais une tournée de conférences en Amérique du nord et, à la fin de chaque causerie, je disais quelques mots sur "le rêve fou de Nevé Shalom". Plus d'une fois, la réaction de mon auditoire fut: "C'est une utopie!". A quoi je répondais, en paraphrasant une parole de Théodore Herzl, le fondateur de l'Etat d'Israël: "Si le Saint-Bénésoit-Il veut, ce ne sera pas une utopie!".

Au terme d'une longue maturation, le rêve d'hier est devenu aujourd'hui réalité que tous peuvent voir. Le village est là, bien vivant, avec sa cinquantaine d'habitants juifs et arabes et enfin! son école dont la réalisation dépasse nos espérances.

L'Ecole pour la paix a attiré jusqu'à présent des milliers de jeunes Arabes et Juifs qui y apprennent, pour la première fois, à s'écouter et à se connaître.

A "Doumia", l'Espace de Silence, la foi en Dieu pourra s'exprimer dans ses différentes nuances.

"Le Feu ne dit jamais: "Assez!" (Proverbes 30, 16). A travers une longue et rude patience, l'arbre planté il y a quinze ans porte ses premiers fruits. Mais la Paix est encore loin, et même quand elle sera là, il faudra encore et toujours la consolider, l'élargir, l'approfondir. La tâche est immense mais, tant que nous rêverons, la vie continuera.

frère Bruno

Sait-on la dure peine
Des glaciers qui se fendent
Pour que les douces eaux
Sur le val se répandent
Et sur la plaine?

Sait-on la dure peine
Du bourgeon pour que perce
Au jour sa douce gemme?
Sait-on ta dure peine
Fleur blanche, frêle et fraîche,
Qui du fond des racines,
A travers le tronc noir, à travers
Les rameaux rétrécis par l'hiver,
Chemines vers la cime?

Lanza del Vasto

“DES GENS ET DES CHOSES...” ou CHRONIQUE DE LA COLLINE

Cette Lettre arrive bien tard après la précédente que vous avez dû recevoir au début de l'été. Sa première impression en Israël nous a causé beaucoup de soucis: étant novices dans ce travail, un long temps s'est écoulé entre le dépôt à l'imprimerie et l'envoi: Mai à mi-Juin 1984! Le voyage lui-même est long: 5 à 6 semaines quand tout se passe bien! Nous espérons que la route de celle-ci sera plus courte et plus facile.

Cette actuelle parution a été beaucoup retardée par l'absence d'Anne pendant quatre mois. Les nouvelles en seront plus fraîches et plus nombreuses.

L'ECOLE

Comme nous l'avons annoncé dans la dernière Lettre, **l'école du village** s'est ouverte le 10 Septembre dernier, un lundi matin ensoleillé que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Parents et enfants au rendez-vous, à 9 heures - en ce premier jour "festif" l'horaire était légèrement retardé - les petits serrant contre eux, fièrement, les cartables neufs, nous nous sommes assis en rond dans la classe qui sentait bon le "neuf" d'une Rentrée. Une brève allocution par les professeurs, quelques mots émus de Bruno, et un buffet rempli de gâteaux et de friandises, les chants des enfants, ont marqué notre joie particulière de vivre ce jour-là!

Comment d'écrire l'émotion ressentie, passant dans la matinée sous les fenêtres de "notre école", d'entendre des voix d'enfants en jaillissant, en hébreu et en arabe...

Deux cents de nos amis sont venus participer à **l'inauguration solennelle** de cette école le 14 Novembre. Parmi eux se trouvaient les ambassadeurs des Etats Unis et d'Allemagne, venus comme membres de Rotary, et quelques autres personnalités. Teddy KOLEK, maire de Jérusalem, nous a adressé le télégramme suivant: "En ces jours de tension et d'extrémisme vous êtes un exemple de coexistence et de vie commune dans la paix au Moyen Orient, pour laquelle nous travaillons et prions tellement".

Bruno, hélas absent, envoya ses vœux: "Puissent les réalisations célébrées aujourd'hui être la mesure des progrès de demain".

Pinhas Aron, président de Nevé Shalom, a adressé une allocution vibrante d'enthousiasme et Ariela et Diana, deux animatrices, juive et arabe, de l'Ecole pour la Paix et membres du village, ont dirigé le déroulement des festivités en trois langues: hébreu, arabe, anglais. Les enfants, conduits par Abed, chantèrent en arabe et en hébreu et offrirent des fleurs aux invités.

Aujourd'hui...

Nous avons pu avec Eti et Abed, les deux responsables, établir le rapport suivant qui donne une image de cette école après six mois (déjà!) d'existence'

L'ouverture d'une école mixte judéo-arabe est un fait sans précédent en Israël: une école où des enfants arabes et juifs sont élevés ensemble, dans les deux langues, avec le but éducatif, décidé et élaboré, de les aider à se rencontrer dans le respect de leurs différences, cultures, traditions et coutumes, tout en voulant que chacun connaisse et conserve ce qui lui est propre.

Notre école comprend une **crèche**, un **jardin d'enfants**, et le début d'une **école primaire**.

La crèche est fréquentée par 6 petits enfants, 3 juifs et 3 arabes, de 0 à 4 ans, sous la direction de deux jeunes mamans, arabe et juive: Aishé et Dorite. Elle existe déjà depuis 4 ans et nous en avons souvent parlé dans les Lettres précédentes.

L'école, éduque onze enfants de 4 ans et demi à 8 ans et demi dont huit sont de niveau "jardin d'enfants", un de classe primaire Alef, trois de classe Beth et un de classe Guimel (ce qui correspond aux trois premières classes primaires). Quatre sont arabes, sept juifs.

Eti et Abed, enseignants de leur métier, ont consacré tout leur temps libre l'année dernière à aller de kibboutzim en villages, d'écoles juives en écoles arabes, afin d'étudier les différentes méthodes d'enseignement pouvant être adaptées à cette école d'un nouveau genre.

Ils ont adopté une **méthode active** mise en pratique dans ce que l'on appelle ici "l'école ouverte". Chacun d'eux enseigne uniquement dans sa langue. Abed s'adresse à Eti en arabe qui lui répond en hébreu... ainsi les enfants

sont-ils baignés dans une atmosphère bilingue et s'y prêtent-ils sans difficulté. Quelques-uns viennent de la crèche où ils ont déjà pris cette habitude.

Certaines parties du programme scolaire — qui doit se maintenir au niveau des exigences officielles — sont réalisées dans la langue maternelle des enfants: écriture, lecture, par exemple. En revanche l'histoire naturelle, le calcul, la géométrie, sont enseignés à tour de rôle en arabe et en hébreu. Abed excelle dans l'enseignement des sciences naturelles tandis qu'Eti prend davantage en mains le côté "arts et lettres": dessin, modelage, chants, danses. Rythmes et airs sont choisis dans les différents groupes culturels, la danse du ventre comme la "hora" israélienne! Les méthodes actives permettent d'adapter l'enseignement, souvent en commun, aux âges et aux langues différents. Tous ceux qui connaissent ces méthodes comprendront de quoi nous parlons.

Malgré certaines difficultés d'adaptation qui surgissent dans tout groupe nouveau, les enfants sont heureux et s'épanouissent, et quelques-uns de façon remarquable. Tout se réalise en collaboration avec les parents. Aucune décision importante n'est prise sans leur avis.

Une inspectrice du Ministère de l'Education a pris l'initiative, en février, de venir visiter l'école avec deux de ses collègues. Très émus par la réalisation de Nevé Shalom, ils n'ont pas caché leur admiration devant la façon dont les enfants sont éduqués et enseignés, progressent et s'épanouissent. L'appréciation suivante a été laissée entre les mains d'Eti par l'inspectrice:

"J'ai été très heureuse de visiter votre école. Son atmosphère agréable et calme aide certainement les enfants qui sont tous occupés à des travaux pleins de sens.

Ton intérêt personnel à chacun d'entre eux te permet de travailler avec lui d'une façon convenant à sa propre situation et à ses capacités et le fait progresser autant qu'il est possible.

Ainsi ai-je trouvé que les enfants lisent, écrivent et maîtrisent le calcul à un niveau dont tu peux être fière car il certain que, sans ta direction personnelle, les enfants n'auraient pu atteindre ce degré. Peu d'enfants de la ville et de cet âge travaillent à ce niveau".

Eti et Abed ont l'intention d'inviter prochainement un inspecteur arabe afin de connaître son impression.

Hayat, jeune maman arabe vivant au village, autrefois maîtresse d'école, s'est jointe à Eti et Abed et travaille à l'école comme enseignante à mi-temps.

FETES ET TRADITIONS

Elles sont, dans notre communauté, un des points centraux de "la rencontre, puisqu'elles soulignent, dans la joie, notre désir de partager nos différences... Elles sont aussi et surtout au cœur de la vie de nos enfants.

C'est ainsi qu'ont été célébrés le jour de la naissance du Prophète Mohammed, la fête de l'Hanouka (fête juive des lumières), Noël chez les chrétiens catholiques et quelques jours plus tard, chez les orthodoxes.

En février, Tou Bishvat (plantation annuelle des arbres en Israël — (voir la L.C. n° 6) a été célébré par les enfants sur le terrain de l'école où tous ensemble nous avons chanté et dansé et planté des lauriers et des sapins.

La fête de Pourim (qui correspond au Mardi Gras) a réuni à l'école les enfants déguisés par les soins de leurs parents. Danses, mimes, chants, tout cela dans les deux langues, ont aussi réjoui les membres du village qui, bien sûr, y participaient.

LA COMMUNAUTÉ

La communauté se compose actuellement de dix familles, dix-huit enfants et neuf célibataires. Parmi les familles quatre sont arabes (deux musulmanes et deux chrétiennes), quatre juives et deux mixtes (père chrétien, mère juive). Dix-sept enfants fréquentent l'école du village. Ila, l'aînée de tous, premier enfant arrivé à l'âge de six ans sur la colline, en 1978, va à l'école à l'extérieur.

Une soirée a réuni dernièrement les habitants du village pour un bilan amical portant sur la façon dont les "nouveaux" ont trouvé leur place chez nous: quatre familles dont trois arabes et une mixte.

Nous sommes sortis de cette soirée heureux et convaincus que nous formons une bonne communauté, consciente de son idéal et de sa recherche, de ses points forts et de ses faiblesses, de ses richesses et de ses lacunes, et bien décidée à aller, ensemble, de l'avant.

A la suite de cette réunion **Ilan, secrétaire de Nevé Shalom** depuis un an et demi, donne ici son avis et son

appréciation:

“La réception l’année dernière de quatre nouvelles familles, dont trois arabes, est un fait qui agit fortement sur la communauté: Celle-ci comptait jusqu’alors une seule famille arabe, et il était un peu fictif de dire que nous vivions entre juifs et arabes.”

Brusquement l’existence d’un groupe arabe est devenu chez nous quelque chose de réel: il s’agit d’un groupe social. Nous entendons davantage la langue arabe. Le nombre des enfants a augmenté et nous avons pu, enfin, ouvrir une école entre enfants juifs et arabes.

Nous sentons cette présence dans toutes les réunions de la colline. Elle est là, avec des demandes que nous n’avions pas entendues jusqu’à maintenant: par exemple le souhait que nous parlions réellement les deux langues et en particulier, parfois, aux réunions de communauté.

“Une autre aspect surgit: les caractères spécifiques des familles arabes elles-mêmes, faisant ressortir les différences entre arabes chrétiens et musulmans, entre arabes venus de la ville ou de la campagne. Moi-même qui connais les arabes — j’ai travaillé avec eux — je vois tout à coup que ces différences sont tellement grandes et profondes, ces problèmes que les arabes, eux, connaissent et dont nous n’avions qu’une connaissance théorique. Et vraiment maintenant, nous les sentons.

“Enfin l’école! Nous avons maintenant et des enfants arabes et des enfants juifs. Ils nous ont permis d’ouvrir cette école commune. Cette initiative est non seulement le signe central de l’idée qui préside à la vie de notre village, mais elle réunit, petit à petit, toute la communauté autour d’elle. Les parents se rencontrent et parlent de l’école. Les fêtes, expression de nos cultures, nous les fêtons à l’école. Nous commençons à réfléchir à la façon dont nous les fêterons. Nos deux langues sont confrontées... Tout cela nous concentre tous autour de l’école qui devient quelque peu le noyau de la communauté. Cela crée chez nous un sentiment d’équilibre: nous avons cette école, tout ne change pas, tout se stabilise. Nous sommes une communauté sérieuse...”

“Nous avons beaucoup de chance; chaque famille, dans sa spécificité, est composée de personnes très sérieuses et bonnes, et le temps ne fait que renforcer chez moi cette impression. Les familles nouvelles se sentent bien ici, elles le disent, elles sont heureuses. Bien sûr certaines choses peuvent être améliorées: les relations entre nous par exemple. C’est naturel. Mais l’atmosphère générale est bonne...”

A. : “Tu dis que nous avons de la “chance” avec les nouveaux candidats...”

I. : “Oui: aujourd’hui, après six mois seulement de leur présence, nous avons le sentiment qu’ils font déjà vraiment partie de la communauté, bien que ces personnes n’aient jamais fait auparavant l’expérience d’une vie communautaire: savoir partager, faire des concessions... toutes choses difficiles, qu’il faut apprendre.

En fait, chacun a déjà pris sa part de responsabilité et de travail. Fatina comme secrétaire. Miflé dans les travaux de bâtiment et d’entretien général, Haiat qui travaille déjà à l’école comme professeur, Jémal si sociable et qui a tant de bonnes relations avec chacun. Bien que nouveaux ils ne sont plus de l’extérieur. Ce sont des personnes chaleureuses et cette qualité de relation est une part de leur culture...”

Mais certaines questions se posent: Iyas, Abed, voudraient avoir une réunion entre Arabes seulement; ils ont le sentiment que leur culture pourrait se perdre. Ils veulent examiner certains éléments, voir ce qu’il est essentiel de conserver, ce qui peut être le sujet d’une adaptation”.

A. : “Nous pensons que dans une communauté comme la nôtre nos différences nous aident à affirmer notre identité propre”.

I. : “Ceci n’infirmes pas ce que je dis : quand tu rencontres quelqu’un ayant une culture différente tu te poses la question: qu’elle est ta propre culture? Cela n’affaiblit pas, au contraire, cela renforce. Mais la question se pose : si cela est nécessaire (à la vie de communauté) à quoi suis-je prêt à renoncer ou non?”

A. : “Te serais-tu posé de telles questions si tu étais resté dans ton milieu? Si tu ne t’étais pas trouvé ici?”

I. : “Je pense que non. Je dis toujours que Nevé Shalom est un lieu qui renforce l’identité et ne la brouille aucunement, car l’identité s’affirme dans la **rencontre avec l’autre différent**”.

A. : “On m’a souvent questionnée à ce sujet qui paraît très important”.

I. : “Cette confrontation nous oblige à approfondir la conscience de notre propre identité. Il est possible de voir cela chez nos enfants. Sagui, mon fils, me pose des questions que je ne me serais jamais posé, moi qui ai grandi dans une communauté juive: “Pourquoi Shérine est-elle musulmane, et moi juif, et Suzanne chrétienne? Elles

ont des fêtes qui ne sont pas les nôtres, mais nous les fêtons avec elles. Qu'est-ce que cela veut dire?" Cela les met en face de celui qui est différent. Qui suis-je? Qui est-il? De quoi sont faites nos différences?

Et Ilan de conclure : "Si nous "passons" bien cette année, nous aurons alors une base, même petite, mais suffisamment forte pour continuer – en avant! – avec plus d'assurance. L'existence de cette communauté solide nous permettra plus facilement de sélectionner nos candidats, de choisir ceux sur lesquels nous pouvons compter le plus..."

DÉVELOPPEMENT MATÉRIEL DE LA COLLINE

Mickie, responsable entre autre des volontaires et des activités culturelles, a suivi cette année le chemin de son cœur et de jardinière d'enfants est devenue... **jardinière** tout court : Nevé Shalom vous accueille maintenant avec des bordures de fleurs de toutes couleurs, des arbres jeunes qui poussent vaillamment entre les pierres, un petit air de fête quoi! Bravo Mickiel

Rotem est la bergère de **moutons** souvent indisciplinés... gare à la plantation d'oliviers et aux jeunes pousses que nous avons mis en terre, à Doûmia, il y a un an! Le troupeau augmenté, mais il n'est encore rentable.

On agrandit la salle à manger de l'auberge de jeunesse.

Fatina a transformé le **secrétariat** qu'elle tient avec la compétence et la fermeté depuis longtemps souhaitées!

Grâce à Jemal qui travaille un jour par semaine sur la colline, portes et fenêtres des baraquements retrouvent leur équilibre et une protection assurée contre les mouches et les moustiques.

La **construction des maisons** est au point mort depuis plus d'une année. Six maisons existent dont les trois dernières ont attendu trois ans pour être terminées en Janvier 1984. Et pourtant des candidats attendent. Ils sont actuellement priés d'apporter avec eux des maisons provisoires. Mais cela n'est guère réalisable. Même une caravane ou un préfabriqué représentent un investissement difficile...

La **route** est toujours en mauvais état, malgré quelques réparations provisoires. Elle n'est pas asphaltée. Il arrive encore que des cars de touristes refusent de l'emprunter, au grand désappointement des visiteurs... et de nous mêmes.

La plantation d'**oliviers** est entretenue par Kent, mais il faudra des années de longue patience avant que nous ne récoltions ses fruits.

NOUVEAUX MEMBRES

Rotem, Abd-er-Rahman et Evi viennent d'être reçus "havérim" c'est à dire membres de la communauté, après leur année de candidature: "mazal tov !", bonne chance à eux trois!

VOLONTAIRES

Un groupe de volontaires a pris corps pouvant atteindre actuellement le nombre de douze. Un mouvement kibboutzique nous a fait cadeau d'un petit complexe de trois baraquements installés en fer à cheval et offrant aux jeunes, venus nous aider, leur chambre et leur autonomie.

Sémadar a terminé l'année dernière sa formation accélérée d'hôtelière... mais l'hôtel désiré ne se profile pas encore à l'horizon. Elle est donc actuellement responsable de l'augerge de jeunesse, l'a élégamment transformée et règle la participation des volontaires aux travaux intérieurs.

La période minimum de volontariat est de six mois. Six ou huit heures de travail par jour et un ou deux jours de repos. Loisirs (cinéma le jeudi entre autres), argent de poche, aide pour rendre le séjour agréable, possibilité de prendre part aux réunions de la communauté. Organisation éventuelle de promenades dans le pays.

A ceux qui envisageraient un séjour a Nevé Shalom comme "volontaires" de retenir les conditions ci-dessus nommées. Ecrire personnellement au secrétariat... et attendre avec confiance. Un minimum de connaissance de la langue anglaise est nécessaire. L'hébreu ou l'arabe rendent le séjour agréable...

Plusieurs demandes nous sont parvenues de **groupes** de jeunes étrangers, proposant de venir effectuer un séjour de travail. Nous sommes désolés de ne pouvoir **actuellement** répondre positivement, n'ayant ni les locaux ni les cadres... ni l'argent, que nécessite en fin de compte ce genre d'initiative.

Quatre jeunes du pays, deux arabes et deux juifs, qui sont passés par les stages de l'École pour la Paix, ont demandé à venir effectuer à Nevé Shalom une année de service. Ils sont parmi nous depuis Septembre.

REJOUISSANCES

Petit à petit s'instaure, à Nevé Shalom, l'habitude de fêter entre nous anniversaires et autres événements familiaux. Vous pourrez ainsi nous surprendre, de temps en temps, le soir, autour d'un buffet "maison", chantant et dansant, avec les amis de nos amis, juifs et arabes, dans une joyeuse fraternité!

L'ECOLE POUR LA PAIX

Les activités de l'école pour la Paix continuent, entre Arabes et Juifs, selon leur ligne générale : stages de jeunes de quinze ans et demi à dix-huit ans, séminaires pour les aînés, séminaires pour adultes (professeurs, travailleurs sociaux, directeurs et moniteurs de mouvement de jeunesse, étudiants). Pour plus de détails vous pouvez vous rapporter aux Lettres précédentes, en particulier aux numéros 5 et 6. Au secrétariat des Amis, à Boulogne, quelques exemplaires sont à la disposition de ceux qui recevraient cette Lettre pour la première fois.

Depuis la rentrée d'Octobre ont eu lieu de nombreuses réunions de toutes sortes. Les unes se passent avec l'Institut David Yalin de Jérusalem qui, lui-même, travaille au niveau des relations entre Juifs et Arabes. Devant certaines difficultés, tension, insuffisance d' "outils" de travail, cet institut a demandé la collaboration des éducateurs de notre Ecole pour la Paix.

D'autres activités sont réalisées pour la première fois, de façon plus systématique, entre Arabes et jeunes Juifs élèves en kibboutz. Elles s'étalent sur trois régions, au nord, au centre et au sud du pays. Le "défaut de la cuirasse" chez les kibboutzim est bien connu : tendance à la fermeture sur soi-même et ignorance de ses voisins. Or beaucoup de kibboutzim sont installés à proximité de villages arabes...

Enfin, devant l'urgence actuelle de multiplier et approfondir les contacts entre Arabes et Juifs, une nouvelle initiative, élaborée depuis des mois, est en train de se mettre en place. Elle voudrait aboutir à la formation d'un mouvement de jeunes Arabes et juifs sur tout le territoire. Cette activité s'exprime actuellement ainsi : quatre équipes d'animateurs, chacune formée de deux éducateurs, l'un juif, l'autre arabe, se rendent toutes les deux semaines et pendant deux jours, dans quatre régions du pays où vivent ensemble les deux communautés. Ariéla et Diana à Nazareth, Ilana et Elias à Lod et Ramle, deux villes mixtes. Mehav et Haled à Jaffa et Tel-Aviv : Jaffa est le quartier en partie arabe de Tel-Aviv. Marwan et Rahanan près de Beer Sheva a Shouval (kibboutz), Rahat (village bédouin) et Tel Shara (arabe).

Le premier jour l'équipe travaille avec les groupes séparés. Le deuxième jour voit la rencontre. Avant d'organiser ces rencontres "sur place" les deux groupes sont venus passer un stage de quatre jours à Nevé Shalom, pour s'y connaître et décider ensemble la réalisation de ces activités de suite.

Ces réunions ont lieu en "milieu de vie". Elles ont pour but d'informer les jeunes, de répondre à leurs questions, de les aider aussi à créer entre eux des liens soutenus et à trouver des activités communes, et leur procurer le soutien dont ils ont besoin de leurs familles et leurs écoles où ils ne trouvent pas toujours la compréhension souhaitable; pensons aussi que beaucoup d'autres jeunes de la région viendront petit à petit les rejoindre.

Pour la réalisation de ce projet l'importante Fondation Ford des Etats Unis nous accorde une aide de 75.000 dollars. Elle nous a adressé la moitié de cette somme, ce qui a permis le démarrage des activités. L'autre moitié ne sera envoyée que si nous trouvons par nous-mêmes 40.000 dollars, nécessaires à l'équilibre de ce projet.

La Fondation Konrad Adenauer nous adressé pendant l'année 1984 une somme de 50.000 D.M. spécialement destinée à l'équipement des nouvelles salles de réunions et à l'auberge de jeunesse. Notre Ecole pour la Paix est, maintenant, et pour nos

UNE RENCONTRE A L'ECOLE POUR LA PAIX

Janvier a vu se réaliser, à Nevé Shalom, un stage d'une importance et d'une signification particulière. Il a eu lieu entre jeunes arabes et juifs de Nazareth.

Nazareth est formée de deux communautés. Ville arabe, elle a vu s'installer sur ses coteaux, il y a déjà bien des années, une cité juive qui s'est nommée "Nazareth Ilite" (Nazareth du haut). En fait, chacun vit de son côté. ..

Quand de jeunes couples arabes, sans logement, ont essayé de louer des appartements libres à Nazareth l'ite les divergences et les difficultés ont éclaté. Un groupe de Juifs extrémistes s'est violemment opposé à la présence d'Arabes dans leur quartier (bien que quelques-uns y habitent déjà, en bonnes relations avec leurs voisins).

Diana – éducatrice à l'Ecole pour la Paix – vit à Nevé Shalom avec son mari et vient elle-même de Nazareth. Aussi se sent-elle particulièrement impliquée dans ce qui concerne sa ville d'origine. Avec Ariella elle a consacré une partie de son temps, l'année dernière, à entrer en contact avec les jeunes arabes et juifs de Nazareth et leurs professeurs afin de préparer la réalisation d'un stage chez nous. Ce stage a eu lieu en Janvier et a réuni dix-huit Juifs et dix-sept Arabes, garçons et filles, venus avec leurs professeurs.

Durant ce stage, les participants furent invités à visiter les membres du village dans leurs maisons. Ils étaient détendus, parlant librement entre eux, incroyablement heureux de se trouver ensemble, hors des conflits et des frontières qui sont les leurs dans leur ville.

A la fin du stage une jeune fille arabe déclarait : " Je viendrai vivre à Nevé Shalom! C'est formidable! En attendant, nous allons nous-mêmes organiser à Nazareth d'autres rencontres. Nous voulons réaliser par nous-mêmes ces nouvelles relations!"

"Dès leur arrivée, déclare Diana, il était clair que ces jeunes souffrent physiquement de la réalité quotidienne de leur vie et qu'ils ont peur. Plus que cela, ils ne veulent pas payer le prix que cette situation engendre pour eux. Ils se tournent vers Nevé Shalom, vers l'Ecole pour la Paix, pour obtenir de l'aide"

"Dans ce stage nous avons commencé ensemble le travail. Et il est d'une extrême importance qu'il puisse continuer... Nous avons l'espoir que dans les activités qui suivront sur place, à Nazareth, beaucoup de leurs amis viendront les rejoindre".

Cette réalisation n'est qu'un des exemples, particulièrement représentatif, des activités de l'Ecole.

Des rapports détaillés sont établis en anglais. Vous pouvez nous les demander. Si la demande était importante nous pourrions envisager de les traduire en français. Peut-être quelqu'un d'entre vous serait volontaire pour cela?

Les cadres de l'Ecole pour la Paix suivent régulièrement des cours et des stages de perfectionnement.

ECHOS DANS LE PAYS

"Tsavta" ("Ensemble") – club d'intellectuels et d'artistes à Jérusalem – a invité quatre de nos membres, deux Juifs et deux Arabes, dont trois éducateurs, à présenter notre réalisation devant un public surtout composé de jeunes "engagés". Deux personnalités officielles nous accompagnaient.

Nos amis ont du faire face à de nombreuses questions de tous ordres. Leurs réponses ont laissé une remarquable impression de / maturité et d'équilibre.

De plus en plus, paraissent dans la presse juive et arabe des articles sur notre village et ses activités.

L'automne dernier, une émission très suivie de la télévision a invité des membres de Nevé Shalom.

CONTACTS AVEC L'IRLANDE

Sur l'initiative de la B.B.C. une équipe de quatre éducateurs, deux Juifs et deux Arabes, est allée passer plus d'un mois en Irlande du nord, cet été. Ils ont travaillé à Londonderry avec des protestants et des catholiques qui poursuivent aussi le même but de coexistence. L'équipe de Nevé Shalom a été invitée à communiquer son expérience et ses méthodes. Pour les deux côtés la rencontre fut excellente et vivement appréciée.

UNE JOURNEE D'AMITIE

Le mercredi 10 Avril ont été invités à venir se rencontrer à Nevé Shalom tous les jeunes arabes et juifs qui ont participé à nos stages et séminaires depuis le début des activités de l'Ecole pour la Paix, c'est à dire depuis six ans. Se sont joints à eux un grand nombre de ceux qui nous connaissent ou veulent nous connaître et parmi eux beaucoup de nos très grands amis. De nombreux artistes du pays, juifs et arabes, chanteurs, groupes de danseurs, de mimes, de théâtre de marionnettes pour les petits, sont venus gracieusement animer la journée.

Nous étions plus de quatre mille. Deux grands amphithéâtres naturels ont permis aux spectacles de se dérouler

sur un terrain et devant un panorama magnifiques. L'atmosphère était calme, joyeuse, détendue. A la tombée de la nuit, un long serpent de lumière descendait de la colline Vers la route, dans un service d'ordre parfait. La télévision, le soir, la presse le lendemain, ont souligné cet événement si heureux et plein de promesse! Et nous espérons le renouveler chaque année.

En relation avec cette journée nous avons invité les représentants des associations de nos Amis de l'étranger. Malheureusement tous ne purent venir, mais nous avons eu la joie de recevoir ceux de France, Suisse, Etats Unis et Canada. Une journée a été ensuite consacrée à mettre en commun le résultat de nos activités mutuelles, nos espoirs et nos projets.

DOUMIA

“Circoncisez votre cœur et ne raidissez pas votre nuque... Car le Seigneur fait droit à l'orphelin et à la veuve, et Il aime l'étranger auquel Il donne pain et vêtement. Aimez l'étranger car au pays d'Egypte vous fûtes des étrangers”. (Deutéronome 10, 16-19) En Août dernier s'est formé un petit groupe de Juifs, Musulmans, Chrétiens et agnostiques autour de DOUMIA, l'espace de Silence. Nous avons décidé de prendre ensemble comme thème d'étude, de réflexion et d'action, Celui de l'Etranger “qui vit au milieu de toi”. Et l'une d'entre nous, éducatrice, voudrait un jour répandre dans les écoles le fruit de nos travaux.

L'absence de Bruno et de Anne pendant plusieurs mois, et le fait que nous n'avons encore ni local, ni arbres à DOUMIA, ont entraîné la mise en veilleuse des activités, bien que les contacts se poursuivent. Des dons très généreux reçus cet hiver vont peut-être nous permettre d'envisager avec l'architecte une prochaine construction.

“Pour Toi le silence est louange, ô Dieu, dans Sion” (psaume 65)

FINANCES

Nous avons toujours bien des difficultés à joindre les deux bouts et notre plus grand souhait est de trouver le moyen de vivre par nous—mêmes. L'absence de fonds pour construire nous empêche de recevoir les personnes qui veulent nous rejoindre. Leur présence permettrait d'entreprendre des activités qui nous donneraient de tenir debout... économiquement.

Un projet immédiat — rentable — et qui nous tient fort à cœur, est celui de l'hôtellerie. Son existence permettrait tout d'abord d'élargir le champ des activités de l'Ecole pour la Paix. Celles-ci se multiplient, sont sollicitées de tous côtés : nous n'avons pas la possibilité matérielle de les réaliser toutes, car l'auberge de jeunesse est désormais trop petite.

D'autre part cette hôtellerie sera ouverte à tous ceux qu'intéresse Nevé Shalom et qui voudraient, d'une façon ou d'une autre, en profiter. Nous projetons, pour nos visiteurs, conférences, séminaires, contacts, etc... toutes activités qui permettraient à l'esprit de Nevé Shalom de rayonner. Déjà l'une d'entre nous a acquis la formation nécessaire pour prendre cette hôtellerie en main.

L'équipe de lancement (architecte et autres spécialistes) en a réalisé le plan. Il faut présenter ce projet au ministère du tourisme qui acceptera, très probablement de le prendre en charge à 50%, car il est modeste. Il ne s'agit point d'un hôtel mais d'une hôtellerie ce qui convient mieux à la conjoncture économique actuelle, comme à l'esprit même de l'endroit. Cette hôtellerie sera ouverte aux habitants du pays comme aux visiteurs venant de l'étranger.

Cette construction pourrait être réalisée en quelques mois, avec l'aide des personnes ou groupes prêts à investir dans ce projet. Dans l'immédiat il s'agit d'obtenir l'agrément du ministère du tourisme. A cette fin est nécessaire la publication d'une brochure présentant le projet. Il faut aussi payer l'architecte et autres collaborateurs. Tout cela représente une somme de 15.000 dollars, qu'il nous faut trouver immédiatement.

Le BUDGET, établi tous les six mois, peut vous être communiqué sur simple demande à l'Association des Amis à Paris. Dans la prochaine lettre nous vous donnerons un aperçu de celui qui doit venir.

RELATIONS EXTÉRIEURES

En Octobre et Novembre 1984, Bruno alla annoncer la bonne nouvelle de Nevé Shalom en Grande Bretagne et en Italie, avec une pointe en Suisse.

Ses trois semaines en **Grande Bretagne** furent très chargées. Un programme de conférences, interviews, visites, conduisit Bruno dans plusieurs villes d'Angleterre et en Ecosse. Il parla surtout dans des synagogues, mais aussi dans des églises et cathédrales, des centres de Quakers, un collège de jeunes, à une réunion de responsables des organisations juives de Londres, à une conférence de presse et à un club londonien du Rotary avec le cérémonial traditionnel bien britannique. Partout il rencontra un intérêt très vif pour Nevé Shalom ainsi que pour les problèmes du Moyen-Orient — témoin les questions nombreuses, variées et parfois provocantes posées.

Le résultat immédiat de cette tournée fut que le fichier des amis britanniques passa de 200 à 438 adresses, et une somme appréciable de contributions fut reçue.

En Italie, Bruno ne put rester qu'une dizaine de jours, ce qui était très peu. Il parla à Florence, Rome, Milan, Sondrio et Catane. Le public en Italie, se distinguait par la chaleur de l'amitié. L'intérêt se manifesta principalement pour les aspects pédagogiques de L'Ecole pour la Paix et de l'école du village, et pour les questions théologiques et œcuméniques concernant le dialogue judéo-chrétien. '

Plusieurs personnes de bonne volonté se sont offertes pour contribuer au fonctionnement d'une **association italienne d'Amis de Nevé Shalom**.

Bruno poussa deux pointes à Bâles et à Zurich.

De son voyage Bruno retient les impressions suivantes:

1. Dans ces pays de vieille civilisation et de haute technicité, nombreuses sont les personnes chez qui l'idéal et les réalisations de Nevé Shalom soulèvent l'enthousiasme et provoquent l'émulation.
2. Un intérêt particulier fut manifesté partout par le récit des années pionnières qui situent le Nevé Shalom d'aujourd'hui dans sa perspective de croissance et par l'Espace de Silence "Doumia" qui introduit sur la colline la "dimension verticale" de foi en Dieu : on voit en ceci une nouvelle manifestation du pluralisme de Nevé Shalom.

De son côté, et dans le même but, Anne a voyagé pendant plus de trois mois en **Suisse romande**, en **France** et en **Belgique**.

Elle remercie tout d'abord très vivement ceux qui lui ont permis de réaliser cette tournée : amis des quatre coins de France, est et sud, sud est et sud ouest, Bretagne, nord et Normandie, centre, Paris : vingt huit ville différentes, cinq villes en suisse, quatre en Belgique; amis qui avez organisé les réunions et fait la propagande, n'hésitant pas devant des déplacements importants, amis qui vous êtes préoccupés de la recevoir, parfois de l'accompagner.

Ainsi ont pu être réalisées soixante dix-huit conférences, causeries et même interventions dans des églises aux messes paroissiales. Neuf auditions dans des radios locales (une fois à la Suisse romande), une apparition de trois minutes à la télévision (à Dijon). Que ne peut-on dire en trois minutes! Contacts aussi avec des journalistes, suivis de quelques très bons articles dans Ouest-France, La Croix, Croix du Nord Magazine. D'autres journaux locaux ont aussi parlé de Nevé Shalom. Enfin quelques réunions avec des jeunes, qui ne furent pas les moins sympathiques, et de chaleureux accueils dans des communautés, religieuses et laïques.

Chaque fois qu'il était possible les communautés juives et musulmanes ont été invitées. A Bruxelles la communauté juive a organisé une réunion un Vendredi soir.

Cinq clubs de **Rotary**: Fontenay le Comte, Arles, Lille ouest, Armentières, Blois, ont reçu Anne (à son grand regret elle n'a pu se rendre à une sixième invitation à Metz). Là aussi l'impact a été très fort... et divers. Quelques réactions "politiques" ont permis de préciser le but de Nevé Shalom qui se veut un lieu de vie, d'information, de formation, au-dessus des frontières créées le plus souvent par la politique et la religion...

Des liens ont été créés ou renforcés, des comités locaux s'organisent dans quelques grandes villes, une association d'Amis est née à Bruxelles.

De belles histoires pourraient être contées... ceux dont il est parlé comprendront cette allusion. Il semble impossible de nommer quelques uns sans devoir nommer tout le monde... et la main gauche ne doit-elle pas

ignorer ce que fait le main droite? Mais vous savez la profonde reconnaissance qui est la nôtre, et celle-là pour chacun en particulier. Nous gardons le souvenir...

L'ensemble de ces rencontres laisse une impression forte de s'être trouvés **ensemble** au cœur de problèmes qui nous touchent tous. Comment ne pas souligner que l'histoire de Nevé Shalom retient l'attention dans tant de lieux où le problème de la coexistence avec l'Etranger est quotidien...

Le fichier des Amis français et belges a enregistré plus de 600 nouvelles inscriptions.

BREVES

Nevé Shalom est loin d'être seul, en Israël, à travailler pour la Paix. De nombreuses autres initiatives existent. Notons par exemple : L'Ecole de la Paix à Tel-Aviv, basée sur la pensée de Martin Buber et s'adressant aux cadres éducateurs; de même le "Comité Inter-Religieux" de Jérusalem. "Le Pont" réunit mensuellement, à Hâïfa des femmes arabes et juives. "Shoutafout" (Collaboration) avec lequel nous travaillons régulièrement. "Beit ha guafen" (la Maison de la Vigne), à Hâïfa, est ouverte aux jeunes arabes et juifs. Deux mouvements religieux : "Oz ve Shalom" (Force et Paix) et "Netivot Shalom" (les Sentiers de la Paix) cherchent activement une solution ouverte à la Paix et à la justice envers les Arabes par le respect — dans la vérité — de l'Ecriture et de la Tradition Juive. "Shalom Akhshav" (la Paix maintenant), dont vous avez tous entendu parler. Et bien d'autres... "Rechet" (le filet) fait l'union entre nous.

Rappelons que "Doumia" faisant l'objet d'un compte séparé, les personnes qui voudraient contribuer à la construction de la "Maison de Silence" sont priées de le signaler très explicitement quand elles nous adressent leurs dons. Merci!

Nous ne voulons pas que la diffusion de cette Lettre soit soumise à un abonnement ou à une cotisation, désirant qu'elle puisse parvenir à tous sans distinction. Nous nous permettons seulement de vous signaler que son impression et son envoi représentent un très gros effort financier. Il serait dommage qu'une partie des dons que nous recevons pour d'autres projets passe dans cette dépense. Chaque numéro nous revient à environ cinq francs. Merci à ceux qui nous aideront.

Tous ceux d'entre vous qui, par leurs dons, participent déjà à nos efforts, sont priés d'oublier immédiatement ce paragraphe qui, bien sûr, ne les concerne pas! Qu'ils trouvent ici, au contraire, l'expression de notre toujours très vive reconnaissance!

Nous serions très reconnaissants à nos amis de bien vouloir nous signaler tous articles consacrés à Nevé Shalom, parus dans les publications de leur pays ou de leur région et, dans la mesure du possible, de nous en adresser un exemplaire ou une photocopie. Merci.

AVIS IMPORTANT A NOS AMIS DE FRANCE

Nous sommes heureux de faire savoir à nos Amis de France que l'Association des "**Amis de Neve Shalom**" a obtenu l'agrément de la Fondation de France pour le transit des dons qu'ils veulent bien nous adresser.

La **Fondation de France** est un organisme privé, à but non lucratif, reconnu d'utilité publique et dont l'objet est de gérer les libéralités qu'elle reçoit pour les redistribuer ensuite selon le vœu des donateurs. Pour favoriser les dons des particuliers et des entreprises à des œuvres d'intérêt général, telle que la nôtre, elle a accepté que ces dons soient libellés au nom de la Fondation de France. Ce faisant ils ouvrent droit :

- pour les particuliers, à une déduction de 5% de leur revenu imposable;
- pour les entreprises, à une réduction de 3% de leur chiffre d'affaires.

Pour nous conformer au règlement de la Fondation de France nous demandons à nos Amis qui souhaitent nous faire un don de bien vouloir tenir compte des indications que voici :

— **les dons de deux cents francs** (200 frs.) et plus doivent être libellés à l'ordre de la **Fondation de France** — compte No. 05-0516

— — — et adressés au siège de notre Association :

Les Amis de Neve Shalom
260, avenue du Maréchal Juin

92100 BOULOGNE

La Fondation de France nous demande de déposer nous-mêmes ces dons auprès d'elle, afin d'éviter erreurs d'affectation et complications diverses. Elle fera parvenir directement aux donateurs un reçu qui leur permettra de bénéficier de la réduction fiscale dans la limite de 5% de leur revenus et qui devra être joint à leur déclaration annuelle des revenus :

— les dons inférieurs à deux cents francs devront être libellés à l'ordre des Amis de Neve Shalom et adressés également au siège de l'association. Nous ferons parvenir à ces donateurs un reçu ouvrant droit à une déduction de 1% du revenu imposable.

En ce qui concerne ceux de nos donateurs qui préfèrent recourir à un virement postal, ils pourront continuer, comme jusqu'ici, à effectuer leurs versements au C.C.P. 854637 J. Paris, au nom de notre trésorier, M. Dominique NODET — 17, rue Cépré, 75015 PARIS.

ADRESSES

En Israël :

NEVE SHALOM
99760 DOAR NA SHIMSHON
ISRAEL.

Frère Bruno HUSSAR, o.p.
Maison Isäie
20, Rehov Agron
91013 JERUSALEM
Tél. (02) 22-36-35

Responsable des relations avec
les pays de langue française et
de la "Lettre de la Colline"

Anne LE MEIGNEN
B.P. 13-32
91013 JERUSALEM (Israël)
Tél. (02) 28-21-19

En France :

Les Amis de Nevé Shalom
Secrétariat :
249-260, avenue du Maréchal-Juin
92100 BOULOGNE

Trésorier:
M. Dominique NODET
17, rue Cépré
75025 PARIS

En Suisse :

Les Amis Suisses de Nevé Shalom
Secrétariat :
Rütlistrasse, 47
CH-4051 BASEL
Banque :
Genossenschaftliche Zentral-bank
BASEL

En Belgique :
Route en' Fraternité pour Nevé Shalom

58, rue de l'a Prévoyance
1000 BRUXELLES
Compte 000—0020372-02



Deux familles, trois religions, trois cultures. Et pourtant nous marchons ensemble! Avec beaucoup d'amour . . .

"Toi et moi, ensemble.

Nous transformerons le monde!"

AMOUR ET RESPECT

"Le respect n'est ni peur ni crainte révérencieuse; il signifie, conformément à la racine du mot (respicere regarder), la capacité de percevoir une personne telle qu'elle est, d'être conscient de son individualité unique. C'est avoir souci que l'autre personne puisse croître et s'épanouir à partir de son propre fonds. En ce sens, le respect s'avère incompatible avec l'exploitation. Je désire que la personne aimée croisse et s'épanouisse selon ses propres intérêts et par ses propres voies, et non dans le but de me servir. Si j'aime l'autre personne, je me sens un avec elle, mais avec elle telle qu'elle est, non telle que j'ai besoin qu'elle soit en tant qu'objet pour mon usage. Il est clair que le respect n'est possible que si j'ai atteint l'indépendance, si je puis me tenir debout et marcher sans avoir besoin de béquilles, sans avoir à dominer et exploiter quelqu'un d'autre. Il n'y a de respect que fondé sur la liberté : l'amour est l'enfant de la liberté, jamais de la domination".

ERICH FROMM

L'art d'aimer